

BUREAU DES PÊCHERIES, ST. JEAN, N.-B.

6 novembre 1877.

W. F. WHITCHER, écr.,  
Commissaire des Pêcheries,  
Halifax.

MONSIEUR.—M. Hogan m'a appris jeudi, le 29 du mois dernier, pendant que je me trouvais à Newcastle, qu'ayant reçu des ordres à ce sujet de Samuel Wilmot, écr., il avait commencé la pêche du saumon au commencement de septembre et qu'il s'était servi de la seine à alose (Voir mon rapport du 1er août) que j'avis envoyée à l'établissement. Vers la mi-octobre, il avait déjà capturé 350 saumons adultes, quantité qui ne s'est jamais prise pour le procédé de la manipulation sur la rivière Miramichi. Une partie de ces poissons furent mis dans l'étang et le reste dans le hangar de réception, où coule une eau rapide et suffisante. Peu de temps après des signes manifestes indiquèrent que la maladie s'était déclarée chez beaucoup d'entre eux et ce, autant dans l'étang que dans le hangar ; leurs corps se recouvrirent de fongosités, se durcirent et finalement ces poissons moururent. En les ouvrant, on constata que l'ovaire était fortement congestionné. Comme la contagion étendait rapidement ses ravages et que son influence se faisait sentir sur les saumons bien portants, M. Sheasgreen se vit obligé de les remettre en liberté, ne conservant que ceux dont la maturité semblait certaine.

M. Hogan redoubla ses efforts pour se procurer l'approvisionnement suffisant, jusqu'à ce que les saumons femelles eussent rendu leurs œufs ; après quoi il abandonna la pêche, avec la certitude que tous les œufs avaient été récoltés.

Je vous ai mis au fait de toutes ces circonstances, mardi soir, le 31 d'octobre, vous demandant en même temps la permission de faire une dernière tentative, dans l'espérance que nous pourrions peut-être nous emparer de quelques saumons femelles.

Conformément à vos intentions j'accompagnai MM. Hogan et Sheasgreen sur la grande rivière du Nord-Ouest, et le 31 octobre nous passâmes la seine sur plusieurs frayères. Nous pêchâmes douze saumons femelles, mais chacune d'elles avait déposé ses œufs, de sorte qu'il nous fallut abandonner tout espoir d'augmenter notre provision de saumon dans la rivière Miramichi.

Selon ce que comportait votre télégramme du premier de ce mois, nous nous rendîmes, Hogan, Sheasgreen et moi à Bathurst, où le garde-pêche Hickson nous rejoignit après avoir préparé tout ce qu'il fallait pour passer la seine sur les frayères de la rivière Nipissiguit, ce qui nous avait été permis par M. Nicholson, le locataire de ces lieux. Toute la journée du vendredi le 2 courant se passa pour nous à essayer de prendre du saumon dans les remous, mais comme le fond de la rivière était inégal et rocailleux, notre seine ne put nous être d'aucune utilité, le poisson s'échappant chaque fois. Nous travaillâmes sans relâche jusqu'à une heure bien avancée de la soirée, quand nous fûmes assaillis par un violent orage de pluie et de grêle, qui nous mit dans l'impossibilité complète de continuer. Nous tîmes alors conseil avec le garde-pêche Hickson pour savoir s'il ne serait pas mieux pour nous de barrer la rivière avec des rets à chambre, mais ce monsieur s'accorda avec ceux qui conquirent les embarcations pour nous dire qu'il n'y avait aucune raison d'espérer de réussir par ce moyen, vu que le saumon se tenant sur ses frayères, ne descendait ni ne remontait la rivière. Comme l'orage augmentait au lieu de diminuer, nous retournâmes à Bathurst, où nous arrivâmes trempés jusqu'aux os et brisés de fatigue. Le matin suivant le froid fut très vif, et comme la rivière se congelait rapidement, nous perdîmes tout espoir de récolter des œufs, en supposant même que nous pourrions prendre du poisson. Nous fûmes tous d'accord que persister dans nos projets dans de telles circonstances, ne pourrait qu'entraîner des dépenses inutiles.

M. Sheasgreen m'a informé que de tous les poissons pêchés dans la rivière Miramichi, il n'a pu retirer que 310,000 œufs qui ont subi le procédé de l'imprégnation. Il faut dire aussi qu'il a été obligé de relâcher tous les saumons qu'il avait, à l'exception de 60 femelles et d'environ 75 mâles ; encore s'en trouva-t-il parmi les premières un certain nombre qui étaient trop jeunes et d'autres dont on ne put retirer des œufs.